

Sous-préfecture de Meaux – Affaires militaires – Israélites :
correspondance, instructions, rapports, 1940-1944 (M4339)

Lettre de dénonciation d'une femme « juive polonaise » par sa logeuse, à Changis, 27 août 1942

Le 27 Août

Monsieur.

J'ai chez moi une femme dont je ne connaissait pas la nationalité, la croyant française, car elle ne m'avait rien dit. Or par hasard, hier je suis tombé sur sa carte d'identité, et sur cette ^{carte} elle était déclarée juive polonaise.

Pour me mettre en règle avec vous, car je ne veux pas avoir de prises avec la police, je la déclare par lettre étant toujours cachée.

Je m'excuse, puisque c'est la deuxième lettre que j'écris une pour la mère et une pour les enfants.

Donc sans toute réserve, si cela vous est possible, je déclare comme ci. juive la citoyenne :

habitant chez moi depuis le 15 juillet dernier, sans m'avoir révélé sa nationalité véritable.

Je m'excuse encore Monsieur de vous
importuner une seconde fois, mais mon
devoir de Français m'oblige avant tout.
Veuillez agréer Monsieur mes
salutations distinguées.

P.S. Excusez ce post-scriptum.

Je vous demande encore ^{si le serai} sans toute
réserve, ^{pour moi} car je ne peux pas qu'elle sache
que c'est moi qui la déclare, et
avoir des ennuis avec elle.

Voici mon adresse au elle se trouve

M

Car Changis
- S et M -

Transcription

Le 27 août

Monsieur,

J'ai chez moi une femme dont je ne connaissais pas la nationalité, la croyant française, car elle ne m'avait rien dit. Or par hasard, hier je suis tombé sur sa carte d'identité, et sur cette carte elle était déclarée juive polonaise. Pour me mettre en règle avec vous, car je ne veux pas avoir de prises avec la police, je la déclare par lettre étant toujours couchée.

Je m'excuse, puisque c'est la deuxième lettre que j'écris une pour la mère et une pour les enfants. Donc, sans toute réserve, si cela vous est possible, je déclare comme ci juive la citoyenne : [nom et prénom], habitant chez moi depuis le 15 juillet dernier, sans m'avoir révélé sa nationalité véritable.

Je m'excuse encore Monsieur de vous importuner une seconde fois, mais mon devoir de française m'oblige avant tout. Veuillez agréer Monsieur mes salutations distinguées,

[signature nom et prénom]

P.S. excusez ce post-scriptum. Je vous demande encore si ce sera sans toute réserve pour moi, car je ne veux pas qu'elle sache que c'est moi qui la déclare, et avoir des ennuis avec elle.

Voici mon adresse où elle se trouve

[adresse]